

Mr. Jean SIDER
3, Avenue Maxencé
44700 LA BERNARDIÈRE

1

LE PROBLÈME DE LA NATURE RÉELLE DES OVNIS ET DE LEURS OCCUPANTS

Par Jean Sider

Introduction

Dans plusieurs de mes livres, dont le dernier devrait être édité fin 2009 (S1), j'ai eu l'opportunité d'indiquer à mes lecteurs qu'étudier les observations d'ovnis était très insuffisant pour tenter de comprendre ce qui se passe dans notre environnement planétaire. J'ai précisé à plusieurs reprises que ces incidents inexplicables n'étaient qu'une des multiples facettes d'un ensemble de phénomènes beaucoup plus nombreux, dont la totalité englobe des étrangetés apparemment différentes les unes des autres mais qui ont un petit air de famille ne serait-ce que par la "paratechnologie" utilisée pour leur permettre de se manifester. C'est ce que l'on peut désigner comme ceci : la dimension paranormale.

Chaque facette dispense soit des choses et des créatures visibles, soit des communications télépathiques d'êtres invisibles, soit des bruits bizarres et des manifestations diverses dites de hantise (ou de poltergeists), etc. Parfois, ces anomalies se combinent plus ou moins, comme dans les cas incertains d'enlèvements dans d'apparentes machines volantes inconnues occupées par des êtres généralement étrangers à notre espèce. Ces mises en œuvre exercées par une transcendance inconnue ont pour résultat de susciter des convictions totalement chimériques chez les personnes visées et les gens qui acceptent leurs témoignages au premier degré.

De plus j'ai pris soin d'expliquer, avec exemples à l'appui, que cette intelligence supérieure exerce son emprise sur l'humanité au moins depuis que l'homme a utilisé l'écriture pour témoigner de sa présence. En effet, dans ce qu'ont rédigé les plus anciennes civilisations connues se trouvent des traces de ses agissements. C'est notamment le cas pour celles du Moyen-Orient ainsi que d'Amérique du Sud et du Mexique. En outre les traditions et les folklores de nombreux peuples véhiculent des récits plus ou moins déformés de l'existence d'êtres divers polymorphes, qui apparaissent et disparaissent à volonté. Cet intéressement permanent envers notre l'espèce humaine depuis des millénaires tend donc à montrer que cette transcendance doit tirer un profit de cette situation, probablement à nos dépens.

J'ai également mis l'accent sur des constats établis surtout par des scientifiques durant l'âge d'or du spiritisme qui a débuté dans la seconde partie du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème}. Comme il semble que ces éléments aient laissé la plupart des ufologues indifférents, il m'a paru qu'il était temps de faire comprendre que l'opinion générale qui persiste dans notre milieu n'est peut-être pas la meilleure des hypothèses. Autrement dit, supposer que les ovnis et leurs occupants soient des Extraterrestres en chair et en os qui se montrent dans des

conditions très étranges à certaines personnes "privilégiées", n'est peut-être pas la meilleure explication. Je dis bien : des ovnis et de leurs occupants, pas de l'intelligence inconnue qui les produits, laquelle reste non identifiable. En effet, son influence basée sur la tromperie systématique et les caractéristiques de ses divers comportements que je citerai ci-après, indiquent clairement qu'il faut envisager une évaluation plus conforme aux constats que les ufologues ont fait depuis l'apparition de ces phénomènes en 1947.

Dans ce texte je vais évoquer une interprétation cohérente, attendu qu'il s'agit ici d'une approche tout à fait hypothétique car je n'ai pas la prétention de savoir qu'elle est la nature exacte de ces manifestations. Néanmoins, une chose est sûre, il est possible de démontrer que ce qui est exhibé aux témoins, voire suggéré, n'a pratiquement aucune chance de correspondre à la réalité. Pour ce faire il me faut utiliser les données les plus importantes collectées dans le spiritisme d'hier évoqué ci-devant, pour tenter d'avoir une idée moins faussée sur ce qui se passe aujourd'hui.

Tout d'abord, rappelons au souvenir des lecteurs qui ne les connaîtraient pas, ou qui les auraient oubliés, voire qui n'en tiendraient pas compte parce que leur opinion est faite depuis bien longtemps, les principaux constats établis sur les phénomènes ovnis.

Bilan succinct provisoire

Voici différentes caractéristiques de comportement. Il s'agit des plus marquantes, car la liste pourrait être plus longue.

- 1 - Elle est systématiquement trompeuse et malicieuse.
- 2 - Elle est surtout experte en informations et en prédictions fallacieuses.
- 3 - Elle est bipolaire, ses actions pouvant être négatives, plus rarement positives.
- 4 - Elle utilise nos acquis spirituels ainsi que nos folklores religieux et profanes.
- 5 - Elle pratique nos langues, même pour les noms que se donnent les entités qu'elle génère.
- 6 - Elle a un grand pouvoir sur l'esprit humain au point de lui faire croire ce qu'elle désire.
- 7 - Elle produit des photos d'ovnis (et des films) dans des conditions très anormales.
- 8 - Elle a un grand pouvoir sur la matière qu'elle peut interpénétrer.
- 9 - Elle produit des objets volants et des êtres vivants polymorphes indestructibles.
- 10 - Elle pratique de bien bizarres examens médicaux sur les personnes qui se disent enlevées.
- 11 - Elle s'intéresse principalement à la sexualité de notre espèce et nos matériaux génétiques.
- 12 - Elle crée des situations ridicules qui permettent aux rationalistes de s'en gausser.
- 13 - Elle montre des scènes de notre passé et de notre avenir. Soit elle y a accès, soit elle a engrangé des enregistrements d'une multitude de faits écoulés et influence certains événements de notre futur (S2 ; voir aussi plus loin la vision témoignée par un célèbre militaire britannique aux commandes de son avion).

La caractéristique 1 aurait déjà dû faire comprendre depuis longtemps à certains chercheurs qui s'accrochent encore à l'hypothèse extraterrestre au premier degré, que le problème à résoudre n'est pas aussi simple qu'il apparaît de prime abord. Afin de tenter de leur permettre de comprendre comment cette intelligence supérieure opèrerait dans les diverses apparitions rapportées par de très nombreux témoins, dont ceux qui affirment avoir été capturés, je vais focaliser leur attention sur les deux caractéristiques 7 et 9 que j'ai soulignées. Pour ce faire il existe une abondante littérature sur les matérialisations et dématérialisations dans le domaine du spiritisme d'il y a cent ans, auxquelles très peu d'ufologues s'intéressent ou préfèrent

ignorer car ils ont tendance à considérer, à tort, l'évocation des esprits de l'Au-delà comme quantité négligeable n'ayant strictement rien à voir avec les ovnis.

Les photos et films montrant des ovnis

La plupart des documents de ce genre concernent des ovnis remarqués à l'œil nu. On peut donc considérer de prime abord qu'il y avait de tels objets présents dans les cieux. Toutefois rien ne prouve que ces objets sont des machines volantes construites sur un autre monde que le nôtre. De plus, certains n'ont pas été remarqués par les photographes. Certes, ceux-ci étaient concentrés sur l'objectif visé--un paysage ou des personnes--et n'ont pu apercevoir un objet qui pouvait très bien être visible. Toutefois nous connaissons des cas d'ovnis qui sont apparus brusquement puis ont disparu d'un seul coup comme on éteint une lumière. Dès lors, il y a plusieurs explications possibles. à savoir :

A- Ces objets sont des machines volantes matérielles en permanence qui peuvent se rendre invisibles.

B- Ces objets sont des machines volantes matérielles permanentes qui peuvent se matérialiser d'un seul coup puis de se dématérialiser tout aussi subitement.

C- Ces objets ne sont que des leurres matérialisés temporairement à l'image de machines volantes non humaines pouvant apparaître sur des photos et des films, puis sont dématérialisés.

D- Ces apparences d'objets ne sont que des leurres non matérialisés à l'image de machines volantes non humaines induits dans l'esprit des observateurs sous forme d'images de réalité virtuelle, mais pouvant apparaître en même temps sur des photos et des films.

Cela représente donc quatre possibilités différentes ce qui donne déjà une première idée de la difficulté qu'il y a surmonter pour interpréter ces documents. Les choix C et D sembleront très difficiles à admettre par le lecteur qui les considérera probablement hautement fantaisistes et pourtant ils sont tout à fait vraisemblables à la lumière des faits suivants :

1903-Angleterre

Londres, en novembre, chez le Dr. William Pearce. Médium : M. Wyllie.

Le 26 de du même mois ce médecin a écrit au Dr. Funk à New York pour lui raconter ce qui suit :

« J'ai pu obtenir le 8 de ce mois, trois photos médiumniques. L'une représente une main et un avant-bras, les deux autres un portrait de femme et un paysage. Les plaques, six en tout, se trouvaient dans une boîte fermée, en ma présence, en pleine lumière du jour. Le médium n'a tenu la boîte que deux ou trois minutes. La boîte de plaques m'appartenait et ne lui a été remise qu'au moment de l'expérience. Je me suis ensuite rendu dans mon cabinet noir et j'y ai fait moi-même le développement et le fixage des plaques sans que la boîte n'ait été un seul instant en d'autres mains [...] Il était matériellement impossible de toucher ces plaques. Un de mes amis, avec le même médium, a également obtenu des photos sur des plaques enfermées à l'intérieur d'une boîte dans des conditions identiques à celles citées précédemment. »
(Delanne 1, pp. 252-253, selon le Dr. Funk, *The Widow's Mile*, New York, p. 375)

Tous les spirites vous diront qu'il existe bon nombre de photos de prétendus fantômes, et comme de bien entendu les rationalistes les plus bornés vous rétorqueront que ce sont des clichés truqués. Or, il existe un livre écrit en 1975 par une personnalité célèbre dans son pays, qui a produit un témoignage particulièrement crédible. Il s'agit d'un officier supérieur retraité,

le maréchal de l'Air Sir Victor Goddard, le genre d'homme qui ne se serait pas amusé à publier un canular.

Il raconte que juste après la Première Guerre mondiale, au début de 1919, une photographie représentant les rescapés de son escadrille fut prise. Environ deux cents personnes figurent sur le cliché, car cette unité devait être dissoute deux jours plus tard. Une épreuve fut publiée à l'époque dans le bulletin militaire local avec une note spécifiant ce qu'il fallait faire pour en acquérir des exemplaires. Le négatif, tout comme les tirages qui furent effectués ne furent pas retouchés. Puis, quelqu'un s'aperçut bientôt que quelque chose ne collait pas. Tous les militaires de la photo portaient leur coiffure réglementaire, sauf un. Or, l'homme nu-tête n'aurait pas dû figurer sur le cliché car il était censé être mort et enterré. Autres anomalies, tous ces soldats coiffés réglementairement avaient un visage fermé car la photo fut prise après les obsèques de ce militaire, un mécanicien nommé Freddy Jackson, tué deux jours plus tôt dans un accident. Et c'était lui qui était sur le cliché sans sa casquette (ou son calot). De plus ce « fantôme » fixé sur la photographie, contrairement à ces collègues vivants, avait un sourire énigmatique (sic). (Collectif, pp. 188-189, selon Sir Victor Goddard, *Flight Toward Reality*, Turnstone, Londres, 1975)

Je rappelle que Sir Victor Goddard, qui fut ministre de la Défense du Royaume-Uni, fit en 1935 une observation extraordinaire en Écosse alors qu'il était lieutenant-colonel. Aux commandes d'un biplan *Hawker*, pour éviter un orage, il plongea dans un nuage et coupa son moteur. Lorsqu'il en sortit le soleil illuminait la campagne et il aperçut au sol la base aérienne militaire de Drem censée être désaffectée à l'époque. Or elle était en pleine activité. Il fit deux passages au-dessus des hangars à une hauteur de trente mètres et remarqua que tous les avions qui s'y trouvaient étaient peints en jaune dont plusieurs monoplans qui ne lui étaient pas familiers, alors qu'ils auraient dû être de couleur argent standard. De plus les combinaisons du personnel étaient bleues au lieu d'être marron. Rentré à sa base il rédigea un rapport détaillé pour sa hiérarchie. Ce n'est qu'en 1939, que Drem fut réactivée avec des avions de couleur jaune, la tenue des mécaniciens au sol étant devenue bleue depuis 1938. Quant aux monoplans qui avaient intrigué l'officier, il s'agissait de *Miles Magister* en service pour la première fois. Il s'agissait donc d'une vision du futur, qui figure également dans son livre cité précédemment. (Evans & Huyghe, p. 132, selon Sir V. Goddard, même source que ci-devant)

Il est bien évidemment que si cette transcendance peut créer des représentations photographiques d'objets, de paysages, mais aussi de personnes décédées dans les conditions ahurissantes décrites ci-dessus, que pouvons nous avoir comme certitude avec les photos et les films montrant des ovnis ? Est-il encore logique de croire qu'il s'agit de véritables vaisseaux *nuts-and bolts*, comme disent les Anglo-Saxons ? Enfin, n'oublions pas que Jacques Vallée a écrit ceci : « *Le phénomène ovni a pu se manifester sous la forme de fantôme ou d'esprit frappeur devant nos grands pères à la fin du dix-neuvième siècle ou sous l'aspect de la Vierge Marie pour les dévots catholiques.* » (Vallée, p. 400)

Lui aussi avait compris que les choses n'étaient pas aussi simples que les ufologues de son époque se figuraient et se figurent encore de nos jours pour certains.

Les apparitions d'entités vivantes

Pour citer un exemple de ridicule, comme indiqué dans la caractéristique 12, je rappelle que la grande vague française de 1954 a produit une centaine d'atterrissages avec vue d'occupants très diversifiés, à savoir :

- Des petits anthropoïdes velus comme des singes.
- Un « bonhommes Michelin ».
- Un homme en rouge aux gros yeux comme ceux des bœufs.
- Un homme d'1,65 m porteur d'un passe-montagne, armé d'un pistolet et parlant russe.
- Un homme en soutane blanche.
- Un nain casqué d'1 m de haut.
- Un pilote de soucoupe qui a prétendu être français et l'a affirmé dans notre langue.
- De petits scaphandriers d'1,20 m.
- Un nain d'1,10 m enveloppé dans un scaphandre transparent.
- Un nain porteur d'une casquette et d'une cotte de cuir.
- Deux petits êtres d'un vert phosphorescent.
- Un homme en veste, pantalon gris et bottes, avec en main une boule aux reflets violets.
- Un petit homme d'1,20 m en robe noire.
- Deux hommes de taille normale vêtus de noir.
- Un petit être à la tête entourée d'une forme carrée (sic).
- Deux grands êtres habillés de blanc.
- Un petit bonhomme habillé de rouge.
- Un petit être en tenue de plongeur avec un casque à visière, etc. (S3)

Pour d'éventuels Extraterrestres, cela fait plutôt bizarre ! C'est ce qui a conduit à l'époque un certain astrophysicien français à publier dans un journal national un article de réduction dont un passage hilarant est resté fameux dans la mémoire des ufologues de la première heure encore en vie. (S3, p. cahier iconographique, p. 86, parag. 9 b)

Là aussi le même genre de problème se pose mais en pire si l'on considère l'énorme variété des *Aliens*, surtout dans les abductions, dont certains ont une tête en forme de saurien, de serpent, de mante religieuse, de fourmi, etc. Or il se trouve que nous possédons des témoignages de gens crédibles qui se sont intéressés au spiritisme à l'époque où les salons de « tables tournantes » abondaient dans les grandes villes d'Europe et des Etats-Unis. Parmi ces chercheurs d'antan il y avait des intellectuels, mais aussi des scientifiques, car les séances se situaient généralement dans les milieux de la haute bourgeoisie, avec des spectateurs triés sur le volet (entre 5 et 20 la plupart du temps).

Outre le français Camille Flammarion, il y avait parmi les plus notoires les universitaires suivants : les docteurs Chazarain, Gelet, Gibier, Imoda (italien) ; le physicien anglais William Crookes ; MM. Delanne, de Rochas, le professeur Richet, etc. Tous ces gens-là, très sérieux dans leurs recherches, ont assisté à des matérialisations et des dématérialisations d'entités à l'image de « guides de l'Au-delà » et de parents décédés de personnes présentes aux réunions. Voici un exemple extraordinaire parmi bien d'autres :

1874-Angleterre

Londres, en mai. Témoin et expérimentateur : le physicien William Crookes. Médium : Mlle Florence Cook.

Il s'agissait d'une entité ectoplasmique nommée Katie King. Elle s'était donnée elle-même ce nom et elle est apparue dans plusieurs salons londoniens dans les années 1870. C'est un cas d'apparitions matérialisées temporaires très bien documenté d'autant qu'un scientifique anglais de renom à l'époque, le physicien William Crookes (1832-1919) s'y est intéressé de très près. Il possédait à son actif plusieurs inventions et découvertes pour lesquelles il a été anobli.

Ce scientifique a eu l'occasion de réaliser de multiples vérifications sur l'entité elle-même, avec sa permission bien entendu. Par exemple, il a été en mesure de constater qu'elle avait un pouls et un cœur qui battaient et que ses mains semblaient aussi matérielles que les nôtres, tout comme ses vêtements. Elle avait un visage qui ressemblait à celui du médium Florence Cook, mais avec de petites différences que Crookes a su parfaitement relever. Par exemple il a observé que les doigts de Katie étaient beaucoup plus longs que ceux de Florence. De plus, l'entité avait des mensurations variables selon les séances. C'est ainsi que sa taille avait des différences atteignant parfois six pouces soit 15 cm, et son poids n'était jamais le même. En outre, W. Crookes a eu la possibilité à plusieurs reprises de voir le médium et l'entité en même temps ce qui exclue l'éventualité du médium ayant joué le rôle de l'entité.

Donc, il ne pouvait pas s'agir d'une séance frauduleuse. D'autant que lorsqu'elle jugeait que le contact devait prendre fin, l'entité annonçait aux assistants qu'elle devait partir, puis elle semblait fondre, se disloquer et s'effondrer pour disparaître complètement et ce encore de façon progressive mais rapide. Passons maintenant à un épisode de séance très impressionnant. Lors de sa dernière apparition le 21 mai 1874, en présence de W. Crookes, Katie accepte de donner à certaines personnes de l'assistance des morceaux de tissu de ses vêtements et des mèches de sa chevelure. À un moment donné un spectateur lui demande si elle pouvait réparer les dommages faits à sa robe. Elle présente alors les endroits troués à l'assistance, frappe dessus de la main, et les parties manquantes sont remplacées instantanément par du tissu, la robe étant ainsi en parfait état comme si jamais des morceaux y avaient été découpés.

Et c'est là où j'attire l'attention du lecteur. Ma source précise ceci, page 152 : « *Une partie d'une boucle de cheveux et un morceau de voile sont toujours visibles de nos jours à la Librairie Leymarie, 42, rue Saint-Jacques à Paris* ». Il serait intéressant de savoir si des analyses de ces éléments matériels ont été faites et quels résultats ont été obtenus. Avis aux chercheurs parisiens. (Alexander, ch. 10 ; et Crookes, pp. pp. 185-199, où est publié un extrait du journal *The Spiritualist*, Londres, du 29 mai 1874)

Voici un autre cas, français cette fois-ci.

1882-France

Paris, 14 décembre, organisateur : le docteur Th. L. Chazarain. Médium : Mme Bablin.

La relation donnée par notre source étant fort longue, nous la résumons à ses principaux épisodes :

Ce jour-là, il y a quinze personnes chez le Dr. Chazarain, venues pour assister à cette séance, dont Mme veuve Henry et sa fille de seize ans. Le médecin était le seul de l'assistance à les connaître, d'autant qu'elles venaient pour la première fois à une manifestation spirite.

Le médium commence par voir une forme d'homme près de Mme Henry. Prié d'en donner une description, et quand elle est donnée, Mme Henry et sa fille la reconnaissent comme relative à M. Henry, mari de l'une et père de l'autre, mais aucun des autres assistants n'est en mesure de voir cette apparition [...] Six autres formes plus ou moins visibles apparaissent [...] Un autre spectre est celui d'un homme portant une fine moustache, qui paraît avoir dépassé les quarante ans, doté d'une coiffure faite de bandeaux croisés sur le sommet de la tête. Désireux de bien voir son visage le Dr. Chazarain le prie de s'éclairer le mieux possible et dès qu'il le fait le médecin s'écrie : « C'est M. Henry ! ». Aussitôt la forme, cette fois-ci matérialisée, le touche de sa main gauche trois fois sur l'épaule droite en signe d'affirmation, lui entoure le cou et les bras et en l'embrassant lui frotte plusieurs fois sa moustache sur les lèvres pour lui prouver qu'elle est bien réelle. Puis il va embrasser Mme et Mlle Henry avec plus de précaution pour ne pas les effrayer car elles sont déjà toutes tremblantes d'émotion.

Peu après il disparaît et d'autres apparitions se succèdent, toutes étant des parents ou des amis décédés de certaines personnes de l'assistance, y compris une petite-fille du Dr. Chazarain. (Montandon, pp. 49-50, selon le docteur. Th. L. Chazarain, *Matérialisations peu connues observées à Paris*)

Pour convaincre les lecteurs encore dubitatifs, voici un troisième cas, anglais celui-là.

1879-Angleterre

Londres, en octobre. Organisateur : M. Reimers. Médium : Mme Firman. Témoin et narrateur, M. Oxley.

« Le médium est ligoté dans un sac [...] De la paraffine fondue et brûlante a été placée sur une table à un mètre du rideau derrière lequel se trouve le médium. Une bassine d'eau froide a été mise aussi à côté de celle contenant la paraffine.

« Un esprit matérialisé sort de derrière le rideau, vêtu de blanc. Il lève son voile pour laisser voir son corps. C'est celui qui se faisait appeler Glaucus. Un autre se présente, c'est un fantôme féminin appelé Bertie. Les noms sont donnés par un esprit-guide se nommant Frankie.

« À la séance suivante, le médium étant assis à sa place, une autre apparition se manifeste, magnétise les vases préparés à nouveau, puis se retire, mais au lieu de passer derrière le rideau, elle semble se fondre, en commençant par les pieds et, peu à peu, le corps et la tête disparaissent, ne laissant qu'une petite tache blanche qui s'évanouit bientôt.

« Les esprits Glaucus et Bertie, ainsi qu'un troisième, Lilly, viennent tour à tour tremper leur tête dans la paraffine bouillante pour laisser le moule de leur visage. Puis tous s'évanouissent comme des ombres. D'autres séances du même genre ont suivi avec les mêmes entités.»

Comme M. Oxley avait manifesté de la déception à cause de moulages mal formés, une entité nommée Akosa se matérialise, trempe aussi sa tête dans la paraffine bouillante, puis dans l'eau froide et demande ensuite à cet homme de lui retirer le moule lui-même. (Delanne 1, pp. 267-270, selon *The Medium*, 1880, et *Revue Spirite*, 1880, pp. 17 et suivantes)

Il est bien évident qu'aucun être humain normalement constitué ne pourrait tremper sa tête dans de la paraffine bouillante sans enregistrer de dommages très sérieux pour son visage, en particulier ses yeux. Ceci indique que les entités étaient constituées d'une matière différente inaltérable à des températures très élevées. Or nous savons de nos jours que ce genre d'êtres, quelles que soient les formes qu'ils peuvent prendre, sont indestructibles par les moyens dont nous disposons.

Quid du crash de Roswell ?

Si l'on doit se baser sur ce qui a été exposé précédemment, il est tout à fait normal d'envisager que ce crash d'ovni avec cadavres d'occupants doit être considéré avec un autre regard. Bien entendu il n'est pas question de nier cet événement qui a été amplement démontré comme étant authentique, eu égard aux très nombreux témoignages collectés par les ufologues américains dont, entre autres, Kevin Randle et Thomas Carey, repris en France notamment par Gildas Boudais.

Mais de nos jours on peut maintenant être certain de deux choses :

La première.

Ce n'était pas un accident. En effet, même en supposant que la transcendance qui génère les ovnis soit originaire d'une autre planète de notre galaxie, voire d'une autre dimension de notre espace-temps, avec à sa disposition une flotte d'appareils aériens et spatiaux, c'est qu'elle a acquis une technologie très supérieure à la nôtre. Donc, elle a nécessairement dû éliminer le facteur accident depuis belle lurette. Je me souviens avoir lu qu'on avait supposé que la foudre aurait pu faire tomber le ou les objets (peut-être deux), que deux machines de ce genre seraient entrées en collision, et que des ondes radar auraient été à l'origine de la catastrophe, ce qui fait trois versions d'ailleurs non prouvées et entièrement gratuites pour ne pas dire fantaisistes. Non, rien de tout cela n'a provoqué le ou les crashes. C'est la transcendance qui l'a ou les a générés de façon délibérée pour une finalité précise. Il s'agissait d'une façon astucieuse de faire comprendre au gouvernement américain de ne pas s'engager dans une guerre avec l'URSS avec utilisation de son armement atomique. Plusieurs éléments confortent cette explication :

1 - Juillet 1947 fut une époque de très haute tension entre les deux « Grands », pratiquement un pic dans la « guerre froide ».

2 - Le Pentagone avait envisagé la possibilité de se servir de ses bombes atomiques contre l'URSS.

3 - Si les Américains possédaient bien l'arme nucléaire, les Soviétiques de l'avaient pas encore.

4 - Le ou les crashes ont été « programmés » non loin de la base aérienne de Roswell, la seule des Etats-Unis à abriter une escadrille de B-29 spécialement équipés pour larguer des bombes atomiques.

5 - Le ou les crashes se sont produits tard dans la soirée du 3 ou du 4 juillet, plus vraisemblablement du 4 selon le registre annuel des sœurs franciscaines de l'hôpital Sainte-Marie de Roswell, lesquelles remarquèrent la chute d'une lumière brillante (Bourdais, pp. 223). Or le 4 juillet est la fête nationale américaine.

Une conjoncture pareille ne peut, en aucun cas relever du hasard. Si cette façon d'interpréter l'incident de Roswell est la bonne, alors il devait s'agir d'un ou de deux simulacres de vaisseaux et d'occupants censés être des Extraterrestres, matérialisés pour une circonstance exceptionnelle qui aurait eu pour but de calmer les velléités des généraux va-t-en-guerre de Washington.

La seconde.

L'hypothèse C définie plus tôt dans mon texte est donc démontrée comme possédant une forte probabilité. J'ai même l'impression qu'il s'agit de la plus vraisemblable pour expliquer le ou les crashes et dès lors les prétendues avancées technologiques tirées des épaves collectées se réduisent à néant pour deux raisons évidentes.

1- Il ne s'agissait pas d'un de deux appareils réels mais de simulacres de machines volantes dont la matérialisation résultait de la maîtrise des particules, de la matière que possède la transcendance à l'origine de cette affaire.

2 - Le but recherché n'était pas de faire progresser certains de nos domaines technologiques, mais d'inciter le pouvoir américain à ne pas se lancer dans une troisième guerre mondiale, comme précisé précédemment. D'ailleurs je soupçonne fortement que, très rapidement, tout ce qui a pu être récupéré sur les sites concernés a été dématérialisé, ne serait-ce que pour faire comprendre au Pentagone qu'il s'agissait bien d'un « message » à son intention.

En ce qui concerne les abductions, je suppose que c'est l'hypothèse D qu'il faut envisager, autrement dit des images de réalité virtuelles induites dans l'esprit, comme dans le cas de l'observation du lieutenant-colonel Victor Goddard, lequel était convaincu d'avoir assisté à un